



Le scan par Apave

ACTUALITÉ

L'habitat intergénérationnel voit le jour à Paris

Aline Gillette | 07/12/2012 | 15:36 | Logement



© cabinet Gerald Appéré
Le 47 rue de Chabrol (Paris 10e), résidence intergénérationnelle de 10 logements

Le 5 décembre, une résidence intergénérationnelle de 10 logements a été inaugurée rue de Chabrol dans le 10^e arrondissement de Paris. A l'initiative du projet: une propriétaire engagée, qui l'a réalisé avec le soutien de l'association Habitat Humanisme et de la mairie de Paris.

«On parle beaucoup d'habitat intergénérationnel, mais on ne voit que peu de réalisations concrètes», ont martelé Bernard Usquin, président d'Habitat et Humanisme Ile-de-France et Rémi Feraud, maire du 10^{ème} arrondissement de Paris, à l'inauguration de la résidence de la rue de Chabrol le 6 décembre.

A l'origine de cet immeuble de 10 logements, implanté dans l'arrière cour du 47 rue de Chabrol, se trouve Mme Lorenzetti, propriétaire des 45 et 47. «Je rêvais depuis toujours de réaliser un projet d'habitat intergénérationnel. Vivant moi-même avec mes parents, mes beaux-parents et plusieurs jeunes, j'en connais les difficultés, mais aussi les bienfaits».

Pour cela, il fallut batailler ferme. Cherchant des soutiens auprès des services sociaux de la mairie et d'associations, elle s'est d'abord heurtée à un grand scepticisme. Jouant de ses contacts, elle trouve en Bernard Devert, fondateur de l'association Habitat et Humanisme qui œuvre contre le mal-logement, un soutien. Elle crée le fonds de dotation «Deux mains plus humain», maître d'ouvrage du projet. 14 mois de travaux, rencontrant l'hostilité de plusieurs voisins du 47 (3 recours déposés) aboutissent en juin à cette résidence moderne. Certifiée BBC Effinergie, avec l'ECS fournie par des capteurs solaires en toiture et une isolation par l'extérieur, elle est couverte d'un bardage en mélèze et comprend trois terrasses végétalisées.

Entre vie communautaire et privative

Chaque ménage a son appartement privatif, mais une salle de 60m² accessible à tous en rez-de-chaussée, comprenant espace enfant, salon et cuisine, facilite les rencontres entre résidents. Un local vélo et une buanderie sont aussi à disposition, ce qui allège les appartements.

Allant du studio (entre 25m² et 40m²) au 2 pièces (entre 34,7 m² et 48m²), les appartements accueillent déjà une quinzaine de personnes: mères avec enfants, une dame et un monsieur plus âgés, un jeune couple... «Ces profils ont été amenés par des voies peu classiques: bouche à oreille, associations, FJT, ou par annonce» précise Marie-Cécile Duthu, travailleuse sociale chez Habitat et Humanisme. "La formule est parfaite pour des personnes ayant besoin de retrouver leur autonomie tout en étant soutenues, ou pour d'autres cherchant de la compagnie». Au 45 rue de Chabrol, deux appartements en colocation, aménagés et meublés par Mme Lorenzetti, mélangent depuis 2010 les âges et les genres...

Bernard Usquin espère que ce projet, «plate-forme idéale d'expérimentation», en amènera d'autres. Une résidence du même type, construite par Habitat et Humanisme, est en projet rue Chappet à Lyon. Une autre devrait voir le jour rue de Clichy à Paris. Mme Lorenzetti espère quant à elle participer à d'autres projets d'habitat intergénérationnel avec Habitat et Humanisme.

Aline Gillette | Source [LE MONITEUR.FR](#)